

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[6. Baden, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 6. Baden, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille Benckendorff](#), [France \(1830-1848\)](#), [Monarchie de Juillet](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1844-08-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 1417, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

6. Baden lundi le 5 août 1844

6 heures du soir

Mon frère reprend un peu ses sens. J'ai eu une heure de bonne conversation avec lui ce matin, toute politique. Nous nous sommes trouvés d'accord sur toutes les questions, et sur l'une particulièrement, nos relations avec la France son voyage à Paris l'année dernière devait être le signal d'une nouvelle ère. Acceptée même par le premier personnage. Une puérilité, un article de journal a tout renversé. Comment a-t-on l'esprit arrangé de façon à faire dépendre de si peu de chose un si grand intérêt ? Mais il ne s'agit pas de cela, maintenant je ne pense qu'à Londres & Paris. Peel a été bien étourdi. Aberdeen a mieux fait ! Mais vous qu'allez vous faire. Il faut quelque chose. Je m'imagine que vous vous passerez des notes concertées. C'est impossible de se brouiller pour Tahiti cependant cela, par dessus ce Maroc fort épineux, fait une situation un peu rude. Je vois tout cela d'ici. Je m'impatiente, j'ai mille idées et il faut tout avaler. Je suppose que je vais tomber malade d'un Pritchard et d'un Maroc vendu ? !

J'ai eu votre très petit mot de Samedi. J'attendrai Hennequin avec bien de l'impatience demain. Je n'ai rien fait aujourd'hui un long tête-à-tête avec mon frère. Des promenades à pied en calèche avec Constantin, avec Bacourt. J'ai eu la visite de votre ministre d'Espagne. Il ne manque pas d'esprit. Je cause beaucoup avec Bacourt.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 6. Baden, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2027>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 août 1844

Heure6 heures du soir

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 07/11/2025

6./ Bréda lundi le 6<sup>e</sup> aout 1844.  
6 heure du matin.

rencontre reportée au peu de temps. j'ai  
eu une heure de bonne conversation avec  
le vice-roi. tout politique. nous  
nous sommes tous deux d'accord sur tout.  
la question, & surtout la partie  
centrale, nos relations avec la France.  
son voyage à Paris l'année dernière  
devait être le sujet de nos conversations.  
Il a accepté gaiement par la première  
personne. une guérison, un article  
dans son journal alors suspendu. comment  
a-t-on l'esprit arraché à Tafour  
à faire disparaître de si peu de chose un  
si grand intérêt.

vers 11 il m'a fait par de cela, mais  
toujours je ne pensais qu'à Londres & Paris.  
Puis a été très étonné. abordant un  
mouvement fait. mais non qu'il y ait

Van faire? il faut juger des choses. J'ai  
imaginé ce que vous pourrez dire contre  
ce caractère. C'est impossible de me  
bien écrire pour Taiti. Cependant  
cela, par-dessus ce que mon frère Epiney,  
fait une situation un peu rude. J'en  
tous cela d'ici. J'ai un impatience, j'ai  
mille idées, et il faut tout arrêter.  
J'espérai que je n'aurais pas de mal à écrire  
d'un Dritchard et d'un Maréchal  
j'ai en vous tous mes petits malades  
Saurez. J'attends l'heure pour une  
bonne réception de ce manuscrit.

J'ai aussi fait aujourd'hui un  
long tête à tête avec mon frère. On  
prononça des avis sur la sécurité, au  
contraire, avec Racine. J'ai  
également droit à plusieurs d'opposition  
et un message par l'agent.  
J'aurai beaucoup avec Racine

... fin;  
ay de cette  
dans  
audacieux  
et Epineux,  
mais, j'im-  
agine, je  
s'agissait  
de batailles  
assez vives,  
mais  
aujourd'hui  
je n'en  
sais  
plus.  
et  
d'aujourd'hui  
tous les  
gens  
sont  
d'accord  
sur  
ce qu'il  
faut faire.

qui a dégagé sans  
Mardi le 6. à 8 heures du matin.  
l'air promenade au Steen d'water,  
au Bacompt, à qui je demandai  
leur classement. Je crois à ce que je dis.  
Il a été une révolution, bien  
entendu, qui me donne un rapport  
spécialement. avec une voix, tout  
pouvait être changé, la force du  
mardi change! mais tout cela  
est de la vieille histoire pour moi,  
je n'y ai pas fait attention, et vous imaginez peut-être,  
que non pour mon rapport de Mme  
von der Heydt être abusé d'affaires  
concernant elle. von content de  
l'avoir? plus j'y pense plus  
j'y trouve impardonnable à tel  
les paroles succédentées qu'il  
approche de la fin de la guerre

6. / p.

et enj jardinsup. connue le vila  
Excell!... vojez vous, c'est l'espous  
avead bout chow. Dites moi connue  
von ist? dormez vous apres? et puis  
un matin que dans les rues à San  
P' Vnu eajere. c'est un manoir,  
connue: aux Vnu Zinn?

adieu, adieu. plus j'en j'aurai j'oublie  
ist' aijen droon. adieu!

le medecin a declaré bien que mon  
père était bien mal. c'est la première  
fois qu'il le dit. vous verrez je l'ai  
toujours bien mesme que de contenter  
de me dire latte y était parfaitement.  
il decouvre a son tablier ce que je  
peux de lui, de son esprit. il croit  
que je ne le tomberai bâtie. adieu  
adieu.

conspire  
en un he  
les ce me  
voies 100  
la joute  
- veant, -  
100 voys  
devait  
Ese - a  
personne  
de jure  
a t. on  
a faire  
si grace  
meur  
: laient  
Piel ac  
meing

6)